

Il était impossible de faire pire que Macron : il doit partir !



À quinze jours de la fin du confinement, nous avons décidé d'avoir des entretiens avec différents acteurs de la résistance patriote. Ce jour, ce sera donc Jean-Yves Le Gallou, fondateur de Polémia, spécialiste des médias et de l'immigration.

Riposte Laïque : Avant d'évoquer avec vous la situation inédite que traverse la France, permettez-nous cette question personnelle : comment vivez-vous ce confinement, qui dure depuis 40 jours et doit prendre fin le 11 mai, si on en croit ce pouvoir ? Et comment avez-vous adapté vos nombreuses activités militantes à cette situation nouvelle ?

Jean-Yves Le Gallou : Honnêtement, plutôt bien. Avec mon épouse Anne-Laure, dans notre appartement du Plessis-Robinson entouré d'un parc. Avec une heure de promenade par jour pour ne pas trop s'encroûter, écouter les oiseaux, regarder la nature reverdir, les camélias, les lilas et les glycines fleurir.

Pour le reste « *business (presque) as usual* »... :

enregistrement d'i-média tous les jeudis matins avec Nicolas Faure par Skype ; Skype aussi pour les réunions de direction de l'Institut ILIADE ou de Polémia ; et une fois par mois, par téléphone, le libre journal de Dominique Paoli sur Radio courtoisie.

Pour le reste, beaucoup d'ordinateur pour la veille internet, l'animation du site Polémia, la rédaction d'articles et pour achever deux ouvrages à paraître en septembre :

Un dossier de Polémia chez Via Romana sur l'invasion de l'Europe, les chiffres du Grand Remplacement : un ensemble de monographies sur 13 pays d'Europe.

Un essai sur la diabolisation dans la collection Cartouches de l'Institut ILIADE aux éditions de la Nouvelle Librairie.

Il faut d'ailleurs que j'accélère la cadence avant la sortie du confinement qui permettra (ouf) la reprise des contacts sociaux et aussi d'assurer la garde de quelques très jeunes petits-enfants pour... soulager leurs parents.

Nous cumulons désastre sanitaire et dictature sanitaire

Riposte Laïque : Avez-vous été surpris parce que certains appellent une débâcle sanitaire, à savoir l'impréparation de notre pays à faire face à ce genre de situation ?

Jean-Yves Le Gallou : Oui, nous cumulons désastre sanitaire et dictature sanitaire.

Avec l'un des confinements les plus longs, la France est (au 24 avril 2020) en 4^e place pour le nombre de morts par habitant (et en 61^e place pour le nombre de masques par habitants !).

Avec Macron, les Français ont un champion du monde !

Ce type est totalement inapte au commandement. C'est un mégalomane narcissique qui organise des mises en scène de communication mais n'impulse pas à temps les bonnes décisions.

D'où le maintien des frontières ouvertes en février/mars, d'où

le manque de gels, de masques, de tests, de respirateurs et j'en passe. D'où les mensonges répétés.

« Est souverain celui qui décide des circonstances exceptionnelles » mais Macron a été aux abonnés absents. Était-il possible de faire pire ? Je ne le crois pas si on compare avec les autres pays européens ou les pays d'Asie.

Confinement : les petits sont sacrifiés mais les gros intérêts sont protégés

Riposte Laïque : Le confinement, qui était peu contesté à ses débuts, commence à être l'objet de critiques de plus en plus sévères (y compris sur notre site). Certains vont jusqu'à dire qu'il a causé davantage de morts que sauvé des vies, et demandent sa levée immédiate. On vous sent plus timoré sur cette question...

Jean-Yves Le Gallou : Sans doute sur cette affaire suis-je un peu « centriste » ! Je m'explique. Le Covid-19, ce n'est ni une « Grande peste » (qui pouvait tuer jusqu'à 50 % de la population) ni une « grippette » qui tue 10 000 à 15 000 personnes par an. Mi-mai, le Covid-19 aura tué autour de 35 000 personnes en France (en comptant les morts à domicile estimés actuellement par les médecins généralistes à 9 000). Plus que la grippe asiatique (1958) ou la grippe de Hong-Kong (1969). Et surtout beaucoup de cas graves avec hospitalisation en soins intensifs et en réanimation. Faute de prévention initiale, faute de masques, faute de tests, le confinement était inévitable pour limiter la saturation dans les hôpitaux. Pour autant ceux-ci ont été débordés pendant au moins 3 semaines et ont refusé d'accueillir les patients de plus de 80 ans, voire de plus de 70 ans. Beaucoup de ces malades ont fait l'objet d'une euthanasie en Ephaad ou à domicile par les médecins de ville.

Ceci étant, il faut aussi savoir faire preuve de discernement ! Empêcher les gens d'aller visiter leurs vieux parents,

verbaliser un homme qui va voir son père mourant, fermer les parcs et les forêts, empêcher les sports individuels, verbaliser une cavalière, traquer en hélicoptère des familles isolées sur une plage ou des randonneurs dans un endroit désert, tout cela est excessif.

De même qu'on peut regretter la fermeture des librairies, des bibliothèques, des fleuristes et des marchés.

Comme si le seul déconfinement possible consistait à faire des courses dans des grandes surfaces commerciales ou aller au « drive » du Mac Do. Les petits sont sacrifiés mais les gros intérêts sont protégés. Les Français de souche sont verbalisés mais les racailles sont épargnées et commencent à sortir de leur quartier et à envahir les centres-villes, comme à Bordeaux, ce qui est potentiellement inquiétant.

Le gouvernement a eu tout faux, on ne pouvait pas faire pire !

Riposte Laïque : Si vous deviez faire cinq reproches à ce gouvernement, quant à sa gestion de cette crise, quels seraient-ils ?

Jean-Yves Le Gallou : Le gouvernement a eu tout faux. Si l'on prend comme point de départ du comptage le premier mort constaté, le gouvernement français a pris toutes ses décisions avec 5 à 20 jours de retard par rapport aux pays européens voisins ou au pays asiatiques (hors Chine).

Cinq reproches :

- pas de fermeture des frontières,
- pénurie de gels,
- pénurie de masques,
- pénurie de tests,
- mise en cause de la liberté médicale.

Ces dirigeants utilisent avec cynisme leur incompetence

Riposte Laïque : Pensez-vous que nous avons affaire à de vrais incompetents, ou à des cyniques mondialistes, qui ont profité des circonstances pour détruire la France et son État-Nation, pour mieux imposer une gouvernance mondiale ?

Jean-Yves Le Gallou : Les deux. Incompétents d'abord. Utilisant ensuite avec cynisme leur incompetence.

Macron a une inaptitude totale à la fonction présidentielle. Au commandement en situation de crise. Seul dans son palais avec deux ou trois conseillers, il court-circuite en permanence les responsables, créant le chaos administratif. Et puis il se met en scène dans des déplacements aussi chronophages qu'inutiles. Sarkozy aurait été bien meilleur. Mais personne, absolument personne, n'aurait pu faire pire ! Les médias et les CSP++ qui nous ont expliqué que Macron, c'était « le choix du sérieux » devraient faire repentance !

Cela n'empêche pas l'oligarchie d'utiliser la crise pour faire avancer ses lubies idéologiques :

- sortir les détenus des prisons,
- renvoyer dans la nature les clandestins,
- maintenir ouverte les demandes d'asile,
- élargir jusqu'à trois mois les dates limites pour les avortements,
- développer la société de surveillance et le contrôle numérique de la population,
- limiter la liberté d'aller et venir (sauf dans les quartiers de l'immigration),
- réduire avec l'aide des Gafa la liberté d'expression,
- modifier le droit social.

Comme le dit Michel Geoffroy, « le chaos épidémique est mis au service de l'agenda de la superclasse mondiale ».

Des préfets courtisans ont pris des décisions honteuses, toujours contre les Français !

Riposte Laïque : Vous êtes membre de la fonction publique, passé par l'Ena. Le moins qu'on puisse dire est que dans cette période, certains préfets se sont particulièrement distingués, par des décisions répressives pour le moins étonnantes. Cela vous a-t-il surpris ?

Jean-Yves Le Gallou : Non ! Qu'est-ce qu'un bon préfet ? Ce n'est pas seulement quelqu'un qui exécute les consignes du gouvernement, c'est plus que cela, c'est quelqu'un qui anticipe et qui fait ce qu'il pense qui fera plaisir au gouvernement :

- ménager les quartiers de l'immigration (surtout pas de vagues !),
- réprimer abusivement les Français de souche : pas grave, ils n'ont pas de relais dans les médias et cela fait passer le message de la dictature sanitaire,
- interdire la vente d'alcool pour « éviter les violences conjugales » avec l'espoir de plaire à Marlène Schiappa.

Riposte Laïque : Faites-vous un parallèle entre la féroce répression qui a frappé les Gilets jaunes, et les 10 millions de contrôles, ponctués par 950 000 amendes, en un mois, dont paraît très fier Castaner ?

Jean-Yves Le Gallou : Oui, l'État est devenu un instrument contre la France et contre les Français.

Macron doit partir !

Riposte Laïque : Selon vous, dans un pays normal, régi par les lois de la V^e République, que devrait-il se passer, à l'issue d'une crise d'une telle ampleur ?

Jean-Yves Le Gallou : Le départ de Macron.

La rentrée de septembre va être explosive

Riposte Laïque : Et selon vous, le scénario le plus probable, quel sera-t-il ?

Jean-Yves Le Gallou : L'atterrissage en septembre risque d'être explosif. Crise économique. Crise de la dette. Crise sociale. Et crise alimentaire en Algérie à partir du moment où ce pays va être privé de ses revenus pétroliers. Ce dernier point peut être crucial s'il débouche sur une nouvelle vague d'invasion.

Certes, par le passé, le Système a montré sa résilience mais là il risque de turnubuler...

Riposte Laïque : n'aurait-il pas fallu moderniser l'administration ?

Jean-Yves Le Gallou : Surtout pas! C'est précisément parce qu'on l'a « modernisée » à travers la Revue générale des politiques publiques (RGPP, 2007/2012) et la Modernisation de l'administration publique MAP, 2013/2017) que l'administration est devenue aussi inefficace. Sous l'influence des grands cabinets conseils privés on a « mis sous tension » les services opérationnels et on les a placés sous la tutelle des « fonctions supports ». Allez voir les organigrammes de la DGS ou des Agences régionales de santé (ARS). Il n'y est question que de « stratégie », « qualité », « aide à la prise de décision », « performance », « veille et sécurité sanitaire », « réponse aux urgences ». Tout est cadré. Tout est mis en forme de procédures. Tout est normé. Et quand la question des masques se pose, les décideurs respectent les codes de marché et les procédures ISO 4000 et 4000 + et passent trois gros contrats avec la Chine (livraison prévue ? Fin juin). Au lieu de mobiliser les entreprises françaises et les particuliers et de passer ou de laisser passer une multitude de petits

marchés. Des dizaines de milliers de Français sont morts mais tout va bien : les procédures ISO ont été respectées. Il faudra penser un jour à remplacer des juristes bureaucrates par des chefs ! Les chefs des administrations centrales sont des courtisans conformistes comme les généraux de 1914 qu'il a fallu remplacer dans les premiers mois de la guerre.

Jérôme Salomon n'est qu'un porte-parole de pompes funèbres

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose, Jean-Yves ?

Jean-Yves Le Gallou : Oui, indépendamment de la carence des politiques, on a assisté à la faillite de l'administration, sanitaire en particulier, en raison de l'incapacité de ses grands directeurs à agir en situation de crise, à contourner les procédures pour le bien commun. Le directeur général de la santé (DGS), le Dr Salomon, n'est rien d'autre qu'un porte-parole de pompes funèbres.

Propos recueillis par Pierre Cassen